JE SUIS LA VOLONTE ABSOLUE

- Ladislav KLIMA , Clima Editeur, 1984

Vendredi 23/01/86 : Nous écrirons autour de Klima.

Samedi, nuit : J'espère retraverser le livre. Le Gagne-

pain m'en empêche.

Dimanche: La clinique est comble. Cathareux inquiets

font le bris du mollet.

Lundi, nuit : Le Gagne-Pain est plus ogre que jamais. Le Viscère de la tête est trop excité pour travailler sérieusement. Je regarde le cliché en première de couverture. Un point serré au creux des cuisses ; les deux losanges, en voile de jonque, du col dur ; le front où naissent, tel sur celui d'un bovillon, deux

cornes. Au premier plan une masse noire. C'est

à l'évidence un chapeau.

Mardi, matin : Il y avait dans le texte que tu m'as donné à lire, ce que je fis, dans le train aux bidasses, assis sur un strapontin, quelque chose du gout de L.K : " Il fait chaud, ce juillet est trop de saison. Je viens de déboucher mon quatrième litre de vin. Cette boisson, déniée par tout le monde, est bonne pour mon estomac, mon foie, tout mon corps. On la dit "trafiquée", empoisonneuse. Je ne m'en suis jamais aperçu. C'est peut-

être que j'ai besoin des poisons qu'on lui attribue." Adrian Miatlev / Le refus d'écrire / NRF

n° 80 (01/08/59)

Jeu, Ven, Sam : Coma éthylique. Récupération, fébrilité.

Dimanche : La semaine a trop vite tourné autour de ce qui ne s'est pas réalisé, sauf peut-être la TS au Lawson's: "Comment se persuader soi-même? Sa propre voix comment l'écouter ? Et pourtant quelque chose remue. La preuve en cette obligation à l'hypnose barbiturique, alcoolique." Journal 07/

11/86.

MY

Le 7-Je tâcherai, ce samedi, de démentir le cuisant constat des jours derniers : Rien, pas pouvoir, hostilité foncière des mots envers eux-mêmes...

L'échec toujours conclua Demain et Demain jamais ne fut le jour assez neuf pour passer outre aux traces d'Hier, s'oublier

veille lui-même - du Commencement.

Pourrai-je aujourd'hui retirer la débile confiance que met ma main dans la suite des jours comme s'il appartenait au Temps

roulant d'être miséricordieux ?

Jouant, contre l'adjectif, l'un des sens de la peu usitée Miséricorde, j'affirme : n'ayons pas l'air debout, le cul posé sur cette saillie, soyons debouts, à découvert, ni montés par ni juchés sur la médiocrité de nos expédients.

Je t'écris, je reçus donc. Je reçus mais la balle rebondit sur ma main. Les conditions étaient mauvaises : poing fermé des heures difficiles, celles qui durent et durant blanchissent la matière, blanchissent blanc, blanchissent.

Ta lettre, en mon attente, devait asséner à la torpeur un coup, tel ceux, qu'en nombre, intransigeantes, persévérantes, les Triaires Klimatiennes s'acharment à porter aux Daimons inachevables.

Nombreuses infiniment et toutes séductrices sont les voies de passage du possible à l'être. Il y a du trop et ce trop forme chape ; j'attendis, j'attendais que tu fores - avant comme pour moi -, que tu perces la masse d'une issue.

- Ce que tu fis, au quotidien, en t'y brisant.

Mais bientôt l'évidence que nulle autre manière n'aurait plus efficacement agit tant nous sommes le mur même, cette évidence s'estompa, faute d'avoir pu être formulée clairement au moment exact où elle eut pu tracer une voie. Trois heures de travail statique en vue de la présente périmèrent l'espoir de saisir la balle au premier rebond et de me satisfaire d'incertitudes sûres.

Plus virulents revinrent les daimons face au papier. Les voies de l'énergie redoublèrent d'obscurité : son défaut ne trouva pas dans sa plus juste, sa plus nue expression, les ressources de s'inverser, comme au deuxième rebond je le croyais encore possible. Chaque mot devint l'Indécidable même, invoquer la "puissance magique" d'aucuns, un fascinant leurre. Jeudi à vingt-trois heures je faillis sceller ça :

" Je t'écrirais un fleuve sur le tarrissement

si la sour..."

Je n'avais à dispos d'ivresses que le sommeil et l'observance rigoureuse des reflets de la lune dans une cuisine crépitante.

L'une, puis je ne sais quel autre subterfuge pour

durer encore m'ont amené...là.

" autour " me semble être notre pudibonderie : il nous faudrait graviter dedans.

F !

Le Tournesol

Ne t'étonne pas, ami, que je ne puisse porter mon regard sur rien : il me faut me tourner en tout temps vers mon soleil.

> Angelus SILESIUS Le Pélerin Chérubinique , § 231, second livre.

Ce système est une plante, par exemple un lys, un tournesçl. V(igodasi) est cette plante en son entier — V au sens le plus large; au sens le plus restreint (...), c'est l'axe de la plante, c'est à dire la tige. L'Indifférence est la racine. L'Affirmation de Soi, Victoria Æterna sont les feuilles qui rayonnent à partir de la tige. Et la devise: je suis uniquement Mon Eclat, c'est à dire le comble de l'Auto-embrassement, est la fleur à laquelle la tige aboutit.

KLIMA, J.S.L.V.A p.177

Le 8- L'espoir qu'exprima ton samedi de "retraverser le livre", quand au projet, la veille encore, ne s'inscrivait que l'arpentage des derniers aphorismes, disait la nécessité empêchée.

Si vint en place du "il faut" se substituer "j'espère", ce n'était pas tant pour suggérer quelque difficulté intrinsèque à la lecture que pour déplorer l'extrême lourdeur de ses amarres.

Car tout de même qu'il faut à un marin se réveillant dans quelque port vertigineux d'étrangeté reprendre le désert jusqu'au retournement de l'eau, il nous faut remonter les saisons de l'arbre effroyablement accompli.

Je suis un arbre hivernal, accompli - mais je peux encore me revêtir de feuilles, de fleurs et de fruits - dès ce rêve ici présent (...). Il semble que le destin me réserve encore une petite surprise. Ca peut arriver. - Mais rien ne reverdit en l'absence du printemps. S'îl met longtemps à venir, - tant mieux ; le printemps précoce est rarement une bonne chose ; et celui qui vit dans l'éternité sait attendre.

KLIMA, Id. p.26

PG

"...tant nous sommes le mur même."

Ce n'est pas l'oubli qui libère. Mais bien plutôt, l'oubli annonce l'approche de la liberté.

Ernst JUNGER Approches, drogues et ivresse.

Ce mur nous l'effritons de nos "ongles fendus". J'aperçois aujourd'hui que ces deux mots, qui ont toujours remué en moi les fagots du dégout, se rapportent très bien à ce qu'une plume est. Lame d'acier, d'or ou d'argent à la délicate courbure que l'on fend sur un tiers afin que nos lettres connaissent le plein et le délié.

Ebats fantômatiques, déliquescence entretenue à l'aune de la honte, avenue symétrique qui fige et constipe. Ramper, ce que sans cesse j'espère. J'ai lu, en quel temps, en quel lieu, que de lambeaux découpés le long de leur corps propre, certains prisonniers, en quel temps, en quel lieu, pris par les noeuds de leur peau qui séchait, mourraient, et c'est ici moi qui extrapole, d'une extase effroyable, maudissant et leur sens et leur corps et leur vie et leur mort, tant nous sommes le même même.

Relisant "De la fonction" de juin 84, je vois :
" Que pouvaient deux murs se regardant sinon
se nouer ?". J'y ajouterais ce matin :

Lignes de sable au combat.

Pierres soulevées.

De Méduse ou de Diane qui doit-on redouter lorsque nos yeux sont doux sur le corps de Léda. *Lux* sous les paumes gelées de nos catins intimes.

N'oublions pas que cet échange doit engager ceux qui le liront à tourner vers Klima le poids de leurs remords ; c'est à dire l'idée fixe que nos angoisses peuvent être purgées d'un seul jet de salive sur la ligne culière d' un ouvrage broché.

"L'homme est esprit. Mais qu'est-ce que l'esprit? C'est le moi. Mais alors, le moi? Le moi est un rapport se rapportant à lui-même, autrement dit il est dans le rapport l'orientation intérieure de ce rapport; le moi n'est pas le rapport, mais le retour sur lui-même du rapport." Soeren Kierkegaard introduit ainsi "La maladie mortelle" (Traité du désespoir). Je ne suis pas certain de comprendre. Je ne suis pas certain que la traduction dise le texte. Je suis certain de savoir ce qui est dit, de le posséder quelque part entre langue et palais à cette heure où le café fait ressembler la neige aux mouches des marais.

MO

" LES ORGASMES DE LA PENSEE SONT IRREFUTABLES "

Ladislav MANTRA

Le 24- Tôt dans le jour je faillis dresser entre nous le plan de ton labyrinthe. La très nécessaire horizontalité d'une couche vint croiser, contrer le décompte des murs et noeuds qui désespèrent le Minotaure.

Le 28- (Retrouvant une foule, un charnier

La rature nous devient nécessaire lorsque manquante, nous manque là où nous cherchons - paresse un état avancé.

Il n'y en eu pas : nous devons l'entendre, entendre qu'il n'y eu pas de mots pour se charger des suppressions, porter à terme.

Reprenons où nous sommes. Revenons à ce que nous n'avons pas quitté.

La rature est nécessaire lorsque, manquante elle manque là où nous savons prochain le pourrissement.

Il faut des mots pour clore coupables, tranchants

pour arriver où nous serons étions

Le 11- Débile est la lumière dans les ténèbres sursolaires. Dénombrer eut été inutile — j'entends, hic et nunc éveillé, de Klima ce que le sommeil trop doucement me chuchota. N'ayons pas honte de nos paupières : une autre scène sous nos yeux quand le rideau tombe, où se produit l'Inversion, le retournement à l'endroit.

> L'élévation se mesure au besoin de sommeil. Le Plus Haut passe presque tout son temps à dormir. (p.102)

La prise de conscience égodéiste, c'est le Grand Réveil. (p.111)

Ici il faut dormir davantage que nulle part ailleurs. (p.174)

> L'alternance double la force des éléments qui y entrent. (p.95)

Ce que j'entends, ce n'est peut-être pas ce qu'il nous souffle. Peut-être - mais qui pourrait le dire ? Klima lui-même n'est plus fantôme, sous la dalle du cimetière de Malvazinky il a rejoint la Haqtqa.

... la vie est un rêve, la mort un réveil..

Peut-être que je ne vous offre tout cela que pour que vous coupiez vousmême dans cette étoffe un habit qui vous aille ? Au fond, c'est une lecture pour moi seul. (p. 177)

(p.128)

...le tout lui-même ne peut être que fragment.

(p.167)

- énumérer les contorsions, les plaies, vain : où nous savons le Sens à quoi bon le trouver, le tenir le tuer ? Lui-même ne nous espère pas, il ne bleuit sa chair aux obstacles dressés entre nous et Lui, ne souffre de nos échecs.

Nous nous écrasons où notre volonté nous projette, où un démesuré vouloiratteindre déplie, démultiplie la meine Notwendigkeit. résistance adverse.

Il y a une raison que l'on ne secoue pas, un voile que l'on ne lève pas : l'Absent n'a d'efficace qu'à ce prix.

O, du mein Wille, du Wende aller Not, du

Zarathoustra

L'erreur principale de la philosophie est d'avoir cherché. On n'a pas besoin de chercher. Tout est trouvé de toute éternité, tout est là, tout va de soi. (...) N'importe quel animal est, au fond, plus proche de Dieu que l'homme : tout est à ses yeux Evidence.

(p. 181)

Un homme labyrinthique ne cherche jamais la Vérité ; il ne cherche jamais que son Ariane, q oi qu'il puisse nous dire.

Nietzsche

PORCHERIE

"... En examinant bien le concept de Dieu, nous trouverons, comme son noyau propre et son essence - le sentiment de la divinité propre - qui nous rapproche des conséquences ultimes. Dieu réside tout entier en le se-sentir-Dieu, - voilà son secret le plus intime. Et de là il n'y a qu'un pas jusqu'à dire : la vérité par excellence n'est est pas l'idée "Dieu existe" mais, au contraire, celle qui dit "Je suis Dieu"..."

Ana'l Hagq

KLIMA

Hallaj

Chaque lecture cependant retient des bribes : le Tout se casse en autant de fragments qui assemblés esquissent pour ces paroles, eût été supplicié. son nom.

En d'autres temps, d'autres lieux, Klima

Qu'est-ce que l'Affirmation de soi ? Rien d'autre que das GENIESSEN (double G).

KLIMA

Les porcs se vautrent dans la jouissance ; et quiconque prêche la jouissance, vois s'il ne porte pas um groin de porc.

NIETZSCHE

Mais je me suis dit : Non. Si tu es un cochon, ce n'est que par pureté excessive. Les dieux ne se baignent que dans les fosses à purin.

KLIM

Dieu, s'il"savait", serait un

BATAILLE

La meilleure façon d'exprimer le concept de Dieu serait toutefois de laisser un bon bout de papier blanc.

KLIMA

Le couronnement de la science des initiés est un aveu de l'impossibilité qu'il y a de Le connaître.

GHAZALI

Non, nous n'oublions pas l'Autre — Destinataire.

Nous nous tairions sinon. Seulement la clarté nous répugne autant qu'à Klima. Avec lui nous communions dans ce dégoût.

Quant à inciter les lecteurs "à tourner vers Klima le poids de leurs remords ; c'est-à-dire (?) l'idée fixe que nos angoisses peuvent être purgées d'un seul jet de salive sur la ligne culière d'un ouvrage broché", il me faudrait, pour m'y résoudre, avoir, de quelque manière, décider du sens qu'ont ces mots.

Je suis certain de ne pas commrendre.

Je ne suispas certain d'être sourd.

Peut-être la salive est-elle, pour être de mépris, celle aussi dont une suave hétaîre oint sa mort prochaine ?

Le mur qu'effrite l'ongle dont la métaphore écarte l'or, c'est d'abord la page. La lame vient se fendre sur le Tiers qui s'y trouve *inclus*, sur la tranche qui, réglant l'alternance épistolaire, sépare et lie nos interventions : Klima.

La Logique porte le deuil d'elle-même, Veuve libérée du OU, METALOGIQUE.

Nous avons peu parler du Penser, de ses troupes (triarii, hastati, pensée-perceuse...), de ses batailles, ni de l'Etoile adamantine perçant sa nébuleuse et chaotique Pureté.

Concluerons-nous sur cet extrait du Journal du Prince
Sternenhoch:

Je ne peux tuer une pensée qu'en en installant à la place une autre, plus forte, supérieure. Qu'est-ce que la cognition ? Une tuerie, tout simplement, IN REBUS PSYCHISIS. Devant les poèmes maudits ne pas informer davantage.

Peu nombreux très nombreux ce n'est rien dire du nombre.

Très faibles très forts ce n'est rien dire de la force.

C'est dire la force du nombre de la force le nombre.

Quant au dedans n'en rien taire du dehors.

Entrer. Se mouler dnas le dire

pour en casser la coque ailleurs.

Au nécessaire pallie le nécessaire. La citation se veut de l'Idée.

Il n'y a pas d'idée. Il y a ce qui la détruit

ce qui conduit la destruction jusqu'à l'idée.

Construire sur c'est emprunter au sol

son refus, refuser son accord

puis renverser le ciel.

Où la forme a lapidé le trop le peu doit revenir sous ce joug

Le désespoir aura duré mille vies de plus.

L'Instant marche sur des os.

Pour Paul Valet.

pg

PATHOLOGIE VERBALE

ou lésions de certains mots

dans le cours de l'usage

- E.LITTRE , Bibliothèque Nationale, 1986

" Si le langage était un outil, alors le langage lui aussi se trouverait soumis à la détérioration et à l'usure. Mais le langage n'est pas un objet d'usage, il n'est pas un objet du tout, il n'est absolument rien d'autre que son usage. Le langage est l'usage du langage. Ce n'est pas un jeu de mots mais un fait."

Mauthner.

A prendre à la lettre les propos de Mauthner, nous nous interdirions d'y faire surgir un paradoxe fécond — paradoxe qui, comme tous, ne tient qu'à une confusion de plans que la majuscule s'évertue à relever - : le langage est l'outil du Langage, grace auquel il advient à l'usage. Cet advenir des mots à l'usage, le fait que l'usage ne se puisse considérer purement, comme l'usage de *rien* et qu'il doive donc nécessairement nous apparaître comme *de* quelque chose, ce fait là le gomme, ainsi que les moyens auxquels il doit d'être lui-même essentiellement et depuis toujours advenu aux mots dans l'usage.

La signification d'un mot n'est jamais fixe que dans la

synchronie - Meaning is use (Wittgenstein).

Mais l'usage n'est qu'un moment de l'Usage, et le langage comme outil-du-Langage s'use à se soumettre à la temporalité qui, sous la tautologie - l'usage est l'usage - fait

surgir la Différence.

Le langage-outil du Langage, ce sont les mots qui le com-posent et leurs significations : si l'on doit reconnaître que le Langage ne se trouve pas soumis à la détérioration et à l'usure, n'étant pas lui-même objet d'usage, ce n'est qu'en tant que ses constituants, eux, sont nécessairement soumis aux vicissitudes de l'Usage. Le Langage ne s'use pas parce qu'il s'use. Il vit des malheurs qui l'affecte.

C'est à l'examen érudit de quelques malversations, déviations, méprises, inventions, confusions, ..que l'Usage a fait subir à la Langue Française dont il fut l'Amant, que Littré nous invite. Selon ses propres termes *le mot* (...) est le héros de ces anecdotes.

En voici, sous formes d'historiettes, transposées quelques unes.

Accoucher Elle accouche se met au lit.

> L'usage ne dit pas s'asseoir pour manger, mais il met sur le drap le couvert et le vin.

Elle met bas

un crâne d'argile entre ses mains.

Arriver

'Le vent les arriva ailleurs qu'au bord

puis partout où son propre terme transperce le mouvant

l'inanimé, l'impersonnel

arrivèrent.

Artillerie

La guerre était art. La poudre démoda

garda le nom pour le canon

relègua arcs et flèches au fond des incunables.

Assaisonner

De l'Ordre la viande a mûrit :

le goût désormais assaisonne.

Assassin

Le vieux-de-la-Montagne, ses affidés fumèrent.

De meurtre et de sang ils s'imprimèrent assassins.

Attacher, attaquer

Tache s'est effacée entrainant dans la chute le sens qu'elle fixait.

Attacher, attaquer se souviennent

mais l'épée ne tache plus que par la

médiation du sang.

Chercher Nous cherchions, parcourions

nous partions en tous sens, fouillions.

Finalement nous trouvâmes le remplaçant de quérir.

Duper

Dupe chantait l'innocence. Duper métamorphosait. Mais l'oiseau s'est perdu. Nous avons été dupé.

Chaisin

Choisir de voir : toujours choix fut élection mais élire ne fut choisir

que tard, aveugle discernement.

Pa

DE R'TOUR

- Eric CLEMENS , TXT.

Certains voulurent transcrirent/mettrent la langue qui se parle. Traduire le largongi de la ZUP, le québécois des cités, le créole des catacombes. La modernité fut le graffito, le zig-zag de néons, le slogan. De fin, on ne trouva le plus souvent qu'ennui et mortelle ca-tharsis. Le bavardage traîne l'éveil sur le cul du temps et la littérature est un travail d'orfèvre. Mais on ne voulait plus de la littérature. Simplement des bulles, des titres, des génériques. Scopitone. Dès les premières lignes de son livre E.Clemens circonscrit l'obstacle :

" - Certaines voix, disait le Directeur de l'Opéra, auront bientôt disparu!

'y a plus d'voix plus d'fants plus d'castratrices obèses sourds aphon' aphas' blanche

j'avois grand'faim de r'tour sans r'tour "

Après constat il se jette vers Babel (§ 4) en locomotive d'écriture-dite. *De r'tour* est écrit pour être lu à haute voix - la quatrième de couverture ne trompe pas montrant E.Clemens devant un micro.

Tout lest largué, bielles huilées roulent sur les pages sur les noeuds des phrases jusqu'à la page 60 où le gravier:

" et si les l venaient à manquer à s'essoufler

> si je perdais de la les 'lusions lentes

Il faut opérer, éviscérer :

"I'ng'nt f'l'nts xr's f'nts p'll'nt (...) "

pour se rendre à l'évidence :

"j'écrirais je repars j'écrirais le dernier né dernière main dernier 'crivain (...".

Le poids net GLM , 1949 L'archipel nocturne GLM , 1954 La conscience aiguë GLM , 1962

L'homme alisse au pays des somnambules par l'embrasure des nuages de proie seule sa main immobile répercute la lucide terreur des cicatrices

en robe de soleil.

Un coup d'oeil sur les tirages nous prévient : peu ont lu, peu lisent.

Ne nous étonnons pas. Déjà nous le savions. Toutes les mains brûlées / par l'obscure haleine / du baiser / de naissance le répercutent - il n'y a pas que l'oreille pour être sensible à l'écho - , et parmi toutes, le plus fortement peut-être, la main vraie de Celan:

Nous vivons sous un ciel sombre, et il y a peu d'hommes.

(Lettre à Hans Bender)

Il faut mettre sur le compte de la révolte le devenir féerique

ont un visage sans honte.

Ne le déplorons pas. Si. à cotoyer les crapauds raisonneurs, les trafiquants immondes, leurs cerveaux d'asphalte, nous l'apprenons douloureusement, nous comprenons du même coup - naissance ineffable // Effort atroce / qu'anime / en longs frissons / la dureté / de l'infini - que ce peu fonde une communauté, dispersée, écartelée, mais qu'une même conscience, au-delà

des formes, des distances, des tensions contraires, soude.

a perdu la mémoire. La mort pour les cerveaux d'asphalte.

La terre est en proie

aux visions

dont l'homme

des porteurs d'étincelles.

les îles vertes et les voies du feu vers le soleil blanc des sommets

Deux néants symétriques se disputent la conscience, deux Seuls les étendards de ceux qui gagnent fronts rongent ses marges : comme du Trop sévissant, il faut du Rien défendre le Peu.

> Scelsi furieusement s'y emploie. Sa prose imponctuée déploie une armada d'images où le mythe de l'Ange salvateur se mêle à de plus personnelles angoisses une masse dont le sens, faute de ces signifiants nuls qui savent reconduire les métaphores à leur commune nécessité. s'abîme en spirale / jusqu'au centre / de la tranquillité hermétique.

Malheur à ceux dont le cerveau sera couleur de plomb

La conscience devient combat pour la conscience. Le Feu règne sans partage. Obscur pendant de la Grâce. Les cerveaux démantelés sont plus près du poids net de l'univers.

La fin se joue dans le tumulte des bras qui luttent et la grâce translucide par où l'esprit s'inverse

et l'inconnu grandit avec les décombres.

PRENDRE FEU SANS CRI VOILA LESIGNE.

Le temps est libre au sommet du feu inconnu.

APOPHORETA ou SECOND SERVICE - F.C FORBERG , 1824 (réédité sous le titre " Manuel d'Erotologie classique " aux Editions du Rocher , 1979)

" Accomplir en haut les mystères "

Procurez-vous ces mille et une occidentales manières de dire la Chose -, enrobées du style exemplaire des plus fines nuances de cet art défunt qu'était l'Erudition. Ainsi apprendrez-vous que sont fesses du cinède les " clazomènes martelées ", que les Grecs appelaient Siphianiser ce labour du doigt, du podex apaisant le prurit, et encore qu'à l'âme s'échappant du delta glabre - barathre féminin, le coin du fututeur bouchait l'issue.

En grammairiens antiques, tel Didyme enfin vous jouirez des Elégances de la langue.

Eunus Syriscus, liguriteur d'entre-cuisses, Docteur opique (Phyllis le lui a appris), Voit l'engin féminin sous quatre faces : En l'écartant sur trois coins il forme un delta ; Les plus égaux, de chaque côté de la vallée des cuisses, Et le sentier du milieu, où s'ouvre la fente du vagin, Il dit que c'est un psi : la figure est, en effet, trifide. Lorsqu'il y fourre sa langue, il est un lambda, Et il y reconnaît la vraie marque du phi. Quoi! ignorant, tu crois voir un rho tracé Où il convient de mettre un iota long ? Misérable docteur, qu'on t'inflige le tau, obscène personnage. Et que le thêta barré marque ton nom ! "

- LE BLANC - LAVIELAMORT - LE

Citations extraites d'un entretien de Roman Opalka avec B. Lamarche-Vadel, publié aux Editions de la Différence grace au concours du Centre de Création Contemporaine de Tours. Deux études de D. Riout et D. Shapiro et de nombreuses reproductions des oeuvres anciennes et récentes de R.O parachèvent cet ouvrage d'une qualité irréprochable.

Pour s'inscrire durablement dans l'Oubli, y rejoindre les rares dont la naissance fut achèvement et baptême la mort — du geste, de l'homme qui la pensant dut le dresser, l'Idée sollicitera la longévité.

L'Idée aspire à mourir en son nom, y cloturer son sens. Telle une étrave elle s'ouvre dans l'empêchement un accès vers l'Idée, dont l'oeuvre est le sillage visible, encore lisible.

L'oeuvre sent la mort, mais l'Idée — qu'elle semble pousser tant l'erreur privilégie ce qui s'en voit — , l'Idée qui la tire exige, elle, afin de pouvoir se refermer sur une plénitude, parce qu'elle est vivante : elle est la vie s'étirant entre naissance et mort

".un concept sur la mort qui me permet de voir la beauté de la vie...

Avec Opalka, avant-terme mourrait l'Idée, mais la cohérence de la vie étirée dont les "Détails" chiffrent la tension, vers la disparition dont les signes visibles ne sont que la matière ponctuent la progression, cette cohérence la ne souffrirait pas de *la* voir céder afin que de l'Idée se rejoignent les deux bouts.

Quand même l'Anneau resterait ouvert - deux moitiés — , l'Idée interrompue par la contingence — deux dates gravées — , la rigoureuse confusion de la vie et de l'oeuvre ne serait pas elle-même brisée.

A la question du Temps Pourquoi continues-tu à vivre ? répondrait Pour achever ma vie et justifier sa mort.

" ... ma seule réponse."

de l'Idée.

L'oeuvre est de l'Idée, l'Idée d'Opalka. Ses "Détails" n'offrent pas de place à une signature. Le monochrome signera blanc.

" ...tableau fantôme."

Y atteindre c'est justifier le monochrome. Noir en marche vers le blanc. " Autrement ce n'est rien, autrement c'est un jeu."

Rendre à la toile une virginité d'avant le geste, portant sous un angle, une lumière, le chiffre de ses égarements. A quel chiffre commence l'infini ?

Depuis 1965, Vivre dégrade le Gris. Une masse de signes s'écoule, dilue le fond lorsque l'espace est saturé. Ligne par ligne le très simple Egrennement rature chaque nuance jusqu'à retourner à nouveau la clepsydre. A force, le sable blanchit - son grain s'égare - blanchit par absentement.

L'infini commence à 1.

Des vagues, un vent toujours même. Il souffle de la droite. Car c'est de gauche à droite que s'étire le chiffre, que le pinceau - lui aussi suit son cycle - décharge la couleur, comme de bas en haut le plein vidant le plein remonte un vent debout. Le 1 s'évide, s'énumère. Ascension dans le symbôle couché du temps, de 1'Un vers 1'Un par son dénombrement.

A 1 commence l'infini parce qu'il est unité dont seule arrive à bout la métaphore — monstre nombreux, nombre monstrueux qu'une main se donne le moyen d'arrêter : Le recensement de l'Un, sa partition, elle l'achève avant l'Un, à l'Illisible comme la mesure du temps ne dit rien du temps, sinon qu'il est ce qu'il y a entre son commencement et sa fin, entre la Décision et la seconde qu'elle ordonne. L'art est l'un des subterfuges du Savoir pour conclure. La mort simultanée de la main, de la voix qui la suit le rendrait innocent, d'un naîf — parce qu'advient toujours Conclusion qui l'accuse - soupçon de gratuité laverait nos tempes: 1 serait Un. Au sommet de l'art, ce n'est plus l'art — ou bien celui de diviser l'Un et d'en faire inlassablement permuter les moitiés. L'hélice du sens le fait surgir, sphère que brasse le tournoiement des significations. Au sommet de ce qui n'est plus Art la mort est juchée comme le "... meilleur hasard...".

1965/ 1 - ∞ invente un sablier. Si la réalité n'était à-même de coucher la métaphore de de telle sorte que celle-ci, non pas renversée mais simplement poussée à l'amorphe, soit en mesure de penser la réalité comme métaphore d'elle-même dressée horizontalement, la série entière des "Détails" — série que dis-perse l'Impératif social — devrait s'exposer de bas en haut, couchée de bas en haut. Voyons un sable se trouant, composé de telle manière que les derniers grains à chuter juchent la transparence au faîte d'une pyramide. Depuis le lourd damier de sustentation (le premier Détail du Concept), chaque centi-mètre mêle les Principes — du moins au plus léger les gris blanchissant - jusqu'au règne de l'Un. Pyramide du vent. Temps du Temps. "...ainsi et pas autrement...".

Tout va vers sa fin propre, de l'Idée à la trace elle-même de chaque "Détail" à la suite de tous. Abîme de l'Intention.

"...Unus Mundus, une sorte de pierre philosophale, une fascination pour quelque chose de logique qui ne cherche pas la nécessité de s'améliorer et même l'exclut..."

Le Temps seul est infini — un espace parfaitement, absurdement, noblement déterminé le laisse lire. Le commencement est celui du commencement. la fin celle de la fin.

Réponse à la question qui ravage, ouverte, la conscience de l'artiste : "...celle de la fin."